

Ensemble Il Mondo della Luna

Entretien exclusif Sinfonia en Périgord

Dans votre vie de musiciens, Joël Gauvrit, Jasmine Eudeline, Frédéric Baldassare, que signifie être artiste au 21^{ème} siècle ?

C'est être ouvert à toutes les expériences artistiques, toutes les esthétiques : en un mot, être polyvalent...sans pour autant être superficiel !

Vous interprétez de la musique baroque et vous jouez sur instruments anciens. Comment vivez-vous votre relation à ce répertoire et quel est, à votre avis, son espace dans l'univers musical en général ?

Jouer des œuvres sur des instruments se rapprochant de ceux imaginés par leurs auteurs, contextualise et actualise la pensée musicale. Cela engendre pour nous des modes de jeux différents de ceux que nous aurions employés sur instruments modernes sans cette expérience. C'est aussi un espace de liberté qui nous permet de remettre en cause les traditions d'interprétation avec lesquelles nous avons grandi.

Vous êtes cette année invités à vous produire au sein du Festival Sinfonia en Périgord, Musiques Baroques en Liberté. Comment imaginez-vous la relation entre les diffuseurs et les artistes ? Quel sera leur rôle respectif dans le futur ?

Cette relation dont vous parlez ne peut s'envisager à notre sens qu'en y incluant le public. Chacun vient avec ses envies et ses attentes, la difficulté pour le diffuseur est certainement de trouver le meilleur compromis entre tout cela. Quant à nous, nous continuerons de nous concentrer sur ce que nous savons faire de mieux : la musique !

Interpréter, en ce début de 21^{ème} siècle, des œuvres des 17^{ème} et 18^{ème} siècles, est-ce une provocation, un archaïsme ou une responsabilité ?

Rien de tout cela ! Nous jouons parce que nous y trouvons du plaisir ! Ce qui nous guide est la qualité des œuvres, quelles que soit leurs époques, et si nous pouvons en faire profiter le public, c'est déjà beaucoup.